

ADRIEN BÉLOU

Mais qui sont **ces animaux** qui parlent ?



Adrien Bélou

Mais qui sont ces animaux qui parlent ?

© Adrien Bélou, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1973-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

MAIS QUI SONT CES ANIMAUX QUI PARLENT ?

Ce soir il pleut. Assis sur les marches du bâtiment, légèrement protégé par le débord je me retrouvai en présence d'un jeune enfant, fils d'un collègue universitaire qui m'avait demandé de le surveiller pendant qu'il montait à l'étage donner à manger à son élevage de souris. Histoire de l'occuper, c'est à ce gamin que j'entrepris de conter l'histoire de la légende du croco-lion. Il me regardait avec attention, assis deux marches plus bas alors que je commençais mon récit. Un jour, lui dis-je, Bélou monta sur Paris avec petit Bélou son fils pour lui montrer comment fonctionnait notre belle assemblée nationale. Le gamin fut un peu désespéré par le comportement de certains députés. Papi, me dit-il, « quel bazar, pourquoi qu'ils gueulent comme ça !...On se croirait à la foire à La Latière ou quand le père Létard égorge le goret ». Belou tenta de lui expliquer qu'il y avait des gens très insoumis et très méchants et aussi des écolos et des habitants de Paimpol (les cocos) mal dans leurs « pots » et très méchants aussi. Papi Belou, demanda-t-il, pourquoi autant de méchanceté ? C'est compliqué dit Belou et d'ailleurs on les appelle les croco-lions à cause d'une vieille légende supposée africaine. « C'est quoi un croco-lion interrogea petit Belou...? » C'est un animal très spécial répondit Belou avec sérieux car d'un côté il a une tête de crocodile mais à l'autre bout, il possède aussi une tête de lion. Surpris le petit Belou répliqua « mais alors il ne peut pas faire caca ! ». C'est vrai dit Belou... et c'est bien pour ça qu'il est aussi méchant !

Je me revoyais, le week end précédent, assis sous mon figuier, tel Bouddha Siddhârta Gautama, en train de converser avec Bertrand Dudéclin, un retraité misérable à la retraite misérable, ouvrier agricole, ancien lecteur du Reader Digest, de Manufrance et acheteur à la Camif... ce brave homme avait toujours voté « indépendant paysan » comme le lui demandaient le toubib, le médecin, le curé et le notaire mais l'homme avait été visiblement irrité par les propos récents de Miss Delgogo et de Mister Geldouche. « La réussite des promotions canapé ne dure qu'un temps comme les canapés eux-mêmes qu'ils soient de Château d'Ax ou de Poltrone et Sofa... et voila !! ». Tout en regardant se lever la brume sur la France et en particulier sur la vallée de la Dronne, je rajoutai : c'est un scandale de voir qu'avec plus de cinq millions de gens qui votent pour eux, les candidats Le Pen, Mélenchon et Zemmour restent coincés à cause de l'absence des signatures de gros bourgeois bien gras et risquent de ne pas pouvoir se présenter à l'élection présidentielle... C'est le suffrage censitaire que l'on remet à la mode... ça n'a pas de cens !! Moi, au contraire, j'interdirai aux candidats de se

présenter s'ils ont un prévisionnel inférieur à 5% ce qui leur permettrait en plus de faire des économies et comme l'on dit à Rodez, ça soulage !!! Bonjour tristesse et adieu les Poutou, Arthaud, Roussel, Montebourg, Hidalgo, Lassalle, Dupont Aignan, Taubira... bien sûr ce serait triste, mais avec un alcool de verveine ça passera... Mon nom, Bélou, ne vous dira sûrement rien, mais ce n'est pas grave et je m'en expliquerai plus tard car son origine est controversée. Après le souvenir de cette rencontre fortuite je montai au 4^{ième} étage où se trouvait notre laboratoire et où nous poursuivions nos expériences en général de type biochimiques ou de biologie moléculaire avec de temps en temps quelques expérimentations animales avec la complicité des physiologistes du second étage. Toujours élevé avec tendresse, il est bichonné dans plein de laboratoires, le beau rat blanc Whistar, affectueux et qui monte le long de votre épaule en vous regardant tristement de ses beaux yeux rouges. Lorsque vous en mettez plusieurs à vivre ensemble dans un local, ils s'occupent comme ils peuvent, s'organisent entre nourriture, hiérarchie, territoire et vie sexuelle... le problème c'est qu'ils augmentent en nombre et à partir d'un certain seuil ça commence à se mordre à se battre et ils finissent... par se bouffer entre eux. Pendant la pause repas au resto U (Restaurant Universitaire), je racontai ça entre deux verres de Jopalar (ou de Joligrappe peut être) comme une hypothèse de travail parmi tant d'autres...il y avait autour de la table quelques humanistes débarquant de la Faculté de Lettres voisine et la réflexion m'arriva en plein visage, cinglante : « ouais ! ouais ! Mais !!! Nous ne sommes quand même pas des rats !!!! ». Affirmation incontournable ! Peut être avaient ils observé eux-mêmes les différences entre nous et ces mammifères pourtant si intelligents. Que répondre à ça ! Seuls ces mots me vinrent « c'est vous qui le dites » et d'ajouter « mais rien n'est moins sûr ». Suite à cette affirmation me revint en mémoire une vieille rencontre faite l'année dernière en Périgord où, après avoir passé la herse, l'agriculteur François Berchu assis sur une vieille souche causait avec Bélou. Le gouvernement et leurs perroquets ont l'arme absolue me dit-il : « si tu n'es pas de leur avis tu es un complotiste, un irresponsable et un sympathisant néo-nazi ». Bélou répondit calmement « tu sais que pour reconnaître un perroquet il suffit souvent d'observer son plumage et son bec. Il arbore des plumes multicolores et parfois une petite crête (comme Tintin), tandis que son bec lui permet de casser les enveloppes des noix, son plat préféré. » François Berchu acquiesça « c'est vrai que pour nous casser les noix... ». Mais ce n'est pas tout rajouta Bélou, « les scientifiques considèrent que les perroquets sont les oiseaux les plus intelligents de la terre et certains d'entre eux imitent la voix humaine à la perfection, le

perroquet gris d'Afrique peut même retenir jusqu'à 800 mots donc autant que certains jeunes de banlieues ! François Berchu acquiesça « c'est vrai que pour nous baratiner... ». Mais en plus, dit alors Bélou, les perroquets ont aussi la chance de vivre très longtemps par rapport aux autres espèces d'oiseaux . 60 ans en moyenne, mais il n'est pas rare qu'ils soufflent leurs 100 bougies... résistantes, ces petites bêtes ! Ca, je ne savais pas dit François Berchu qui rajouta : « putain on n'est pas sorti de l'auberge » !!!

De temps en temps, l'après midi, Bélou rentrait à la maison se reposer de toutes les lectures anglo-saxonnes qu'exigeait le travail bibliographique par ailleurs bien dégrossi par son ami basque Jean Louis. Ceci dit, j'avais coutume de me préparer des repas sur le pouce en méditant sur le temps qui passe en nous bousculant. Cela faisait déjà deux heures que je faisais frire mes poivrons en les fixant des yeux et toujours pas un sourire, pas même un regard ! Pendant ce temps, mes pensées vagabondaient sur un vrai sujet, celui de l'usure... Je rentrais déjà dans la catégorie des vioques sans n'avoir jamais rien demandé à personne. En général les gens parlaient de naufrage mais ils étaient loin du compte car c'est bien pire. Dans un naufrage tu peux toujours t'arranger avec les requins en dénonçant un juif, un arabe ou un franc maçon... il les bouffe jusqu'à plus faim et toi tu nages, tu nages... Mais avec la fin du programme génétique que nenni ! Aucune chance, un espoir égal à zéro. Heureusement, quand il n'y a plus d'espoir il reste l'espérance. Avec les mots c'est comme avec le fric, on peut tout acheter.

Le soir même et suite à une répétition jazzy dans la cave de son ami Eymeric, Bélou venait de souhaiter une bonne semaine à ses amis musiciens en rajoutant « et n'oubliez pas d'éternuer en remontant votre pull sur la tête ». Sur le retour, il aimait arpenter les quais de Garonne en longeant ces longs bateaux de croisière fluviale tous à l'arrêt. Se parlant à lui-même, comme souvent, il s'inventa un dicton parisien histoire de se détendre : Noel sur ta chaise... Pâques au père Lachaise lequel n'était pas du meilleur goût. Devant le vide sidéral des bords de fleuve il pensa à ce malheureux jogger poursuivi par un hélicoptère parce qu'il faisait son footing matinal sur une plage de l'île de Ré (ou d'Oléron peut être). Il acheva son récit par une maxime conclusive un peu désabusée : nous ne sommes pas un pays de cons mais des cons, tout de même, on en trouve. Tout ça pour un virus à ARN ... et se mit à repenser au Bélou chercheur avec le sentiment d'avoir fait une découverte. Il se dit que tous les animaux domestiques sont porteurs de ce pauvre virus à ARN (pas que les visons !). Lui même avait été diagnostiqué

porteur de corona virus et de rhino virus après analyse de sa rhinite par son toubib. Il pensa alors à toutes ces déjections canines, à tous ces chewing-gum abandonnés par les sapiens et qui infectent nos souliers quotidiennement et que nous ramenons chez nous, quelle horreur car il y en a des tonnes ! La seule solution (économique qui plus est) pour diminuer la charge virale de 50% qui lui vint à l'esprit fût de marcher à cloche pied. Une solution à la Monsolex, l'homme qui ne fait plus rire. Pourquoi les chats encore plus sensibles au corona ne posent pas de problème... parce qu'ils font caca dans les jardinières ! « Que faire » aurait dit Vladimir Illich Oulianov pour aider les écolos trotskystes terrorisés ? Belou leur propose une boisson détox à base de fleurs de pissenlit à boire debout au bistrot autour de seize heures du côté du grand théâtre, des Quinconces, toujours un peu tristes, des Allées de Tourny ou de la place de la Comédie. Ce week end, je suis parti à St. Petersburg avec mes amis Lyonnais Michel et Annie. Quelle est belle cette ville : un mélange de Bordeaux, Versailles et Venise et pourtant qu'elle est étrange avec cette écriture si particulière où l'on ne peut rien comprendre. Alors traduisons avec les yeux. Etranges ces larges avenues, étranges ces espaces verts et ces parcs si bien entretenus, bizarres ces perspectives sans papiers qui traînent, sans déjections animales, surprenants ces métros sans tags ni clodos, ces rues sans SDF sans tchadors ni burkas, ces gens propres et bien habillés, ce parc de voitures bien entretenu. C'est vrai qu'ils ont tous l'air un peu triste les gens, bien qu'il existe encore des cafés-librairies... Et nous voici à Roissy de retour dans le tiers monde ou pour le moins dans le sud, Paris, Cotonou, Dakar ou la Mecque mais rien n'est moins sûr... Et comme dit mon ami Patrick Woody quand tu prends le RER B pour rentrer en ville alors tu as le droit pleurer. J'ai appris grâce à BFM le maudit et par l'intermédiaire d'une « spécialiste en épidémiologie » au sourire béat que le corona virus était en embuscade. Oh le con ! Mais Belou sait où se trouve ce petit salopard et prévient tous ceux (nombreux je le sais) qui veulent rejoindre le Périgord en coupant à travers la Double. Entre St Médard de Guizière et La Roche Chalais il n'y a qu'un seul rond point dans un lieu-dit à la fois beau et très sympa nommé Le Fieu. C'est là que le corona virus peut se mettre en embuscade et seulement là ! Alors méfio te, tu ralentis et tu fermes les fenêtres de ta Kangoo. Même si l'épidémie est partie, méfio te quand même car il peut y avoir des gendarmes et tu risques d'attraper..... la grippe du poulet.

J'aimais bien échanger avec mon ami Michel alors ingénieur de Recherche sur plein de sujets traitant de notre job, cette biologie qui comme la science en

général dérange, surtout ceux (et ils sont nombreux) qui ne comprennent toujours pas comment fonctionne une ampoule électrique. Pour mettre les choses au point on doit reconnaître que tous les rois de la ventilation psycho-verbale et socio-verbale et leurs épigones se croient obligés de juger du haut de leurs chaises roulantes ce qu'il leur reste à brouter dans la prairie. Pas grand-chose ! C'est surtout avec l'art qu'ils nous bassinent car ils s'en croient dépositaires, l'art avec la psychanalyse comme explication. Je vais peut être me mettre en colère tout seul et me faire traiter de réductionniste incurable car sur le sujet Bélou persiste à croire que c'est toujours un problème de reproduction dont il s'agit. La voie génétique, la voie royale ne sert qu'à transmettre les grandes caractéristiques de l'espèce à nos enfants ce qui n'est déjà pas si mal mais toi, ce qui t'intéresse, c'est de transmettre ton vécu, tes joies, tes peines, tes amours et passions, tes victoires et tes échecs... le reste tu t'en fous un peu tant que la fabrication du sapiens est réussie donc dans les normes... Alors tu vas utiliser une autre voie, la vieille voie Lamarckienne non génétique, celle de l'art, cette belle et désespérée tentative de nous survivre.... Dérangeant ? Peut être, mais cela permet d'affirmer que l'art c'est aussi de la biologie... ..comment pourrait il en être autrement ! Ta création te survivra quelques temps mais comme tout le reste... le poisson d'argent xylophage finira par bouffer tes écrits et la lumière rendra ta toile invisible et que dire de l'usure de ton CD plastifié... En prenant sa R12 jaune Bélou met toujours la radio et qu'ouït-il... voila que François, le Che Guevara du Vatican, dénonciateur des égoïsmes de l'homme blanc occidental continue dans la droite ligne de Vatican II et tombe dans le syndicalisme alcoolisé au lieu de faire un peu de thé au logis. Le « bon pape » Jean XXIII a voulu mettre l'église à la mode du vingtième siècle ... avec le succès que l'on voit depuis 50 ans puisque les églises sont pleines... mais surtout de courants d'air ! La recommandation de Bélou serait qu'il fasse comme l'abbé Breuil et le père Teilhard de Chardin, qu'il aille faire des fouilles. Alors au lieu de prendre ton goupillon, prends ta truelle et va gratter la terre, tu y retrouveras peut être tes racines. **Version latine (Vulgate) ou grecque (Septante) de la bible hébraïque**, c'est quand même mieux que « Salaire, prix et profits » de Karl Marx. En plus, jésuite comme lui, tu pourrais faire comme Teilhard, une vraie supercherie scientifique comme fût l'homme de Piltdown...même si depuis on a eu d'autres drôleries comme la mémoire de l'eau et le scandale récent du Lancet. Mais Belou revint vite à ses obsessions après cette diversion et à ce virus tant décrié et il repensa à Louis Pasteur notre génie qui avait proposé l'asepsie (nettoyage des surfaces) et l'antisepsie (nettoyage des couennes du vivant). Depuis que les gens

qui s'agrippent aux barres de bus et de métro et ceux qui poussent leurs caddys ont pris l'habitude de se laver les mains : plus de grippe, zéro gastro-entérites et pas de bronchiolites chez les petits. Comme l'on dit en Périgord à propos du principe de précaution « moi je prends deux bains par an, que j'en ai besoin ou pas ! ». Il avait aussi mis au point la vaccination mais la psychose entretenue des « effets secondaires » permet simplement d'éviter aux gens ce terrible aveu de la triste réalité : la trouille de la pique ! aïe, aïe, aïe ! Les malades ne sont peut être pas ceux que l'on croit ! Notons que 25% des départements français sont en sous mortalité par rapport à l'année dernière et que 26% ont entre 0 et 1% de surmortalité !!! Pourquoi ne pas libérer, par département, 50% de la France. Voilà ce que Bélou voulait vous dire. Bientôt, l'excès de lits sera mis en vente sur le bon coin et nous reprendrons notre vie rurale et repartirons cultiver nos patates pour rajouter aux cèpes. La raison est simple, notre pourcentage de gènes Néanderthaliens nous fait craindre d'avantage la grippe aviaire car sans œufs que ferions nous de nos truffes et de nos girolles et de toute cette graisse d'oie qui va se perdre !

Après une semaine, nous voici de retour sur Paris où nous avons programmé une petite visite au Muséum. J'ai vu les dinosaures (tricératops, Diplodocus, Stégosaures et autres) ainsi que la grande baleine bleue. Leurs squelettes sont impressionnants mais ce n'est rien à côté de la tour Eiffel. Les pigeons ont une sale tête, certains ne volent plus comme autrefois quand ils habitaient le Maroc et même les tourterelles Turques se sont mises à mendier. Seuls les moineaux du Jardin des Plantes ont encore le sourire mais pour combien de temps encore ? De rares couples amoureux continuent à rouler en patin alors que les pêcheurs ont abandonné Notre Dame et restent figés le long des berges vertueuses. La Seine est un fleuve tranquille décoré de ci de là par des péniches accrochées à contre courant le long des souvenirs. Seuls quelques suppositoires rougeâtres remontent brutalement son cours, peuplés de bras tendus mais ce n'est pas gênant car il y a toujours beaucoup de vent le soir. Ainsi que l'affirment les gogos et leurs puces électroniques fixées sous la peau, Belou serait-il également sous influence ? A voir ! Quand on est plus intéressé par le prix de la merguez que par les problèmes d'invasions migratoires on peut se poser la question. Mon vote sera du type « le slip français.fr » et surtout n'oubliez pas le .fr. En fait le nombre de pauvres en France est tel qu'ils achètent les slips chinois moins chers... mais dans lesquels ils ne rentrent pas et se sentent coincés.

Belou vient de réaliser que la propriété de La Fourbette ressemble de plus en

plus au ghetto de Varsovie car il y a 20 000 sur 35 000 communes qui ont mis Marine le Pen en tête dont Ribérac, Villeteureix, St Méard de Dronne, Celles , Tocane avec le pompon pour Bertrix Burée... Nous sommes donc cernés par des fascistes et les nazis en tracteurs !!! Il faut dire qu'entre la retraite agricole à 700 euros, les femmes seules avec enfants qui sont en galère et l'essence à 2 euros, l'orage gronde et ce n'est pas en ubérisant la société et en transformant les chômeurs pauvres en auto-entrepreneurs dans la dèche que ça va calmer les miséreux. Suppression des ambassadeurs, préfets et autres grands corps de l'état que le Prince pourra nommer à sa guise, idem pour le statut des enseignants... finis les grands concours Chic on pourra transformer la mère Machin l'éducatrice spécialisée (1 626 € brut par mois pour un moniteur-éducateur débutant) en ambassadrice. ... Pour tous les autres, vive les « esclaves » payés à la tâche. On appelle ça les tâcherons chez nous ! Dures seront les tâches... mais que dire de la tache indélébile qui marquera à jamais le responsable d'une telle décision.

Assis le long des quais Belou méditai sur ce qu'il appelait la parabole de la mise en bière. Même si l'universitaire n'a plus droit de cité... comment m'empêcher de penser à eux, chercheurs souvent, poètes quelquefois, mal payés toujours..... L'épi génétique c'est comme l'épigril et la fabrication de ses grillades... on remet sur le devant l'influence de l'environnement au sens large sur l'expression des gènes. Qui peut douter que l'ovule et le spermatozoïde ne suffisent pas ... il faut tout le reste, un utérus qui fonctionne et un mec qui assure si je puis m'exprimer ainsi. C'est comme le pain et l'interaction entre le boulanger, la farine, l'eau le sel et saccharomyces. A propos de la levure je revivais un petit récit parabolique (dans sa signification première) que j'avais mitonné à l'époque pour mon ami Roland alors au fond du trou à propos des microbiologistes locaux (low cost devrais je dire) : tel *Saccharomyces cerevisiae* , ils vivent d'un peu de sucre, à l'abris de l'air (mais souvent, hélas aussi de la lumière) ils fermentent, se reproduisent peu, vivent enfermés dans leur tube de verre. Leurs hydrates de carbone, ce sont les subventions de fonctionnement miséreuses de l'état plus quelques contrats avec les micro- organismes de recherche ou quelques boîtes (de pétri) privées. Et, comme les levures quand elles n'ont plus de sucre, elles crèvent et tombent au fond de la bouteille. Ce n'est pas si grave après tout, si la bière est bonne... les mauvais perdants diront qu'à force de tuer les levures on finira par ne plus avoir de bière. Pas grave comme on dit dans le Bordelais, il reste le vain...